



APPEL AUX DONNS

Une ligne téléphonique d'urgence offre un soutien aux réfugiés et aux migrants en détresse en mer depuis plus de six mois maintenant. Le projet fait un suivi des appels SOS et construit immédiatement la pression nécessaire sur les autorités responsables pour mener, chaque fois que possible, des opérations de sauvetage.

12 avril 2015 : un premier appel d'urgence depuis la mer Méditerranée Centrale est reçu à 07h40 par le téléphone d'alarme. En fin d'après-midi, les équipes en service sont en contact avec neuf navires via les téléphones satellites des réfugiés. Des données GPS sont reçues, mises à jour et transmises aux garde-côtes. Rester en contact avec les passagers est crucial: nos équipes leur donnent fréquemment des informations, les calment et les encouragent. Plus important encore, nos équipes appellent à plusieurs reprises les garde-côtes et font pression jusqu'à ce que les opérations de sauvetage soient confirmées. Ce jour-là, ces pratiques se sont avérées efficaces pour les neuf navires. Ce fut le premier cas d'une telle ampleur dans ce projet de solidarité transnationale.

Le téléphone d'alarme est fonctionnel depuis octobre 2014. Depuis, environ 100 volontaires activistes gèrent leurs relèves téléphoniques à travers un centre d'appel auto-organisé. Ils sont basés en Europe et en Afrique du Nord et la plupart d'entre eux sont engagés politiquement depuis des années au niveau des frontières extérieures de l'UE. Ils se sont formés avec des manuels, ont pratiqué avec des cartes géographiques interactives et ont élaboré des plans d'urgence. Tout au long de l'hiver, il y eut en moyenne un cas grave par semaine et des appels de détresse ont été reçus depuis la Méditerranée Occidentale ainsi que depuis la mer Égée. Au cours des dernières semaines, le nombre d'appels s'est multiplié.



Au Maroc, traverser les barrières des frontières vers les enclaves espagnoles est de plus en plus difficile, surtout depuis que les refoulements ont été légalisés. Là-bas également, de plus en plus de gens vont prendre des bateaux pour atteindre l'Espagne. Actuellement, des centaines de réfugiés cherchent quotidiennement à atteindre les îles grecques depuis la Turquie. Depuis des années, les garde-côtes grecs sont connus pour leurs refoulements illégaux: les bateaux de réfugiés sont systématiquement ramenés vers les eaux turques. Le nouveau gouvernement de Syriza a apparemment demandé de cesser ces violations des droits humains. La ligne téléphonique d'alarme est d'autant plus importante si les garde-côtes ne suivent pas ces instructions.

Le régime des frontières de l'UE a déjà causé plus de 1700 morts en 2015, la majorité en mer Méditerranée centrale, notamment parce que les opérations de sauvetage en mer ont systématiquement été réduites par les pressions des gouvernements d'Europe occidentale. Sans des changements fondamentaux, on peut s'attendre à ce que beaucoup d'autres suivent. Les responsables politiques tiennent à leurs politiques brutales de dissuasion et cherchent à externaliser encore plus les contrôles migratoires vers les pays de transit. Par opposition, le téléphone d'alarme demande des possibilités d'entrées légales et en sécurité, et requête des « ferries, pas Frontex » pour mettre fin aux morts en mer. Au même temps, il y a un besoin urgent de soutien ordinaire lors des interventions en temps réel, lorsque les réfugiés se trouvent en situation de détresse en mer.

AFIN DE POURSUIVRE NOTRE TRAVAIL, LE PROJET DU TÉLÉPHONE D'ALARME A BESOIN DE SOUTIEN SUPPLÉMENTAIRE POUR:

- Entretien de la ligne directe, atteindre les téléphones satellitaires des gens sur les bateaux, et recharger de crédit de ces téléphones;
- Diffuser le numéro d'urgence sur des cartes de visite en plusieurs langues dans les communautés de migrants; - Diffuser le numéro d'urgence sur des cartes de visite en plusieurs langues dans les communautés de migrants;
- Distribuer des dépliants avec des informations sur les risques en mer;
- Elaborer du matériel pour les campagnes contre Frontex et le régime des frontières;
- Entreprendre des visites pour créer des réseaux et faire des recherches sur les différentes régions de transit.

COMPTE POUR LES DONS

Forschungsgesellschaft Flucht und Migration

Sparkasse der Stadt Berlin | **Numéro de compte** 61 00 24 264

Code de la banque 100 500 00 | **Mot-clé** WatchtheMed-AP

IBAN DE68 1005 0000 0610 0242 64 | **BIC** BELADEVXXX

Les dons sont déductibles de l'impôt.



VOUS POUVEZ TROUVER DES RAPPORTS DU TÉLÉPHONE D'ALARME FRÉQUEMMENT MIS À JOUR ICI :

<http://watchthemed.net/>

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE MATÉRIEL

<http://www.watchthemed.net/index.php/page/index/12>

<http://alarmphone.org>

CONTACT

wtm-alarm-phone@antira.info